

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Heft: [10]

Artikel: Erythrée : l'émancipation entre guerre et développement

Autor: Porta, Florence

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-278808>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erythrée : l'émancipation entre guerre et développement

Deux collaboratrices de Terre des Hommes rentrent d'Erythrée. Elles ont reçu des femmes de ce pays une leçon de courage et d'humanité.

Irène Buche et Florence Porta se sont rendues récemment en Erythrée pour une mission d'évaluation de projet pour le compte de Terre des Hommes Suisse.

Bouleversées par leur rencontre avec un peuple sacrifié à la guerre de libération la plus longue de toute l'Afrique, elles souhaitent témoigner de la véritable leçon d'humanité qu'elles ont reçue, au cœur même du conflit, et malgré la tragique situation due à la sécheresse. « Nous avons envie d'aller voir, nous avons besoin de savoir, nous disent-elles. Certes, notre voyage n'a duré que trois semaines, il ne nous a pas permis de tout visiter, de tout analyser, de tout comprendre. Cependant, l'empreinte qu'il a tracée au plus profond de nous-mêmes a irréversiblement changé nos vies et a fortifié notre espérance. » Nous leur donnons la parole.



Population civile ayant fui les bombardements. La femme reste garante de la survie de toute la famille.

Accompagnées par un chauffeur et une guide-traductrice, nous avons parcouru quelque 700 km de pistes. Notre mission : accéder aux différents projets relatifs à la santé, à l'éducation et à l'alimentation ; les évaluer. Par tout, nous avons constaté l'énorme travail effectué par le partenaire de *Terre des Hommes* Suisse, l'ERA (Association humanitaire d'aide à l'Erythrée), assisté sur le terrain par les combattants des services civils du FPLE (Front populaire de libération de l'Erythrée*). Toutes les structures mises en place dans les territoires libérés fonctionnent actuellement et garantissent un certain développement économique.

La crèche de Solomuna, par exemple, nous a tout particulièrement impressionnées ; 564 orphelins de guerre sont recueillis dans ce projet de *Terre des Hommes* Suisse, parrainé par la population suisse. Totalement dépendants de l'aide internationale, ces enfants y reçoivent tous les soins dont ils ont besoin, ainsi que l'affection et l'amour qu'ils ont perdus.

De la féodalité à la modernité

En très peu de temps, peut-être en l'espace d'une génération, l'Erythrée est passée d'un système archaïque et féodal à une

ouverture moderne sur les problèmes de la maternité, de la contraception, du rôle et des droits de la femme dans la société, sans aucun doute grâce au programme révolutionnaire du FPLE, dont la nouvelle constitution met sur un même pied d'égalité femmes et hommes en droits et devoirs. Un pas important si l'on songe que la femme africaine, soumise à un pouvoir patriarcal très étendu, a davantage souffert l'histoire qu'elle ne l'a faite.

Aujourd'hui, on assiste en Erythrée à une application douce et progressive de réformes visant à l'amélioration de la condition des femmes. Par exemple, dans certaines zones libérées, la terre est redistribuée aux paysans et aux nomades qui la travaillent, et les femmes bénéficient exactement des mêmes droits à l'acquisition et à l'exploitation foncières que les hommes. La même évolution se vérifie dans les domaines de l'éducation, de l'économie, de la santé, de la politique, de la justice.

Des progrès qui ne doivent toutefois pas faire oublier le contexte historique actuel. Le pays vit à l'heure de la guerre, de la misère et de la menace constante d'une sécheresse.

Contraintes à vivre dans une économie de survie provoquée en grande partie par les bombardements des villes et villages et par le pillage des champs de céréales, les

femmes érythréennes participent à la reconstruction de leur patrie. Elles font preuve d'un courage, d'une détermination et d'une volonté de vivre qui éclatent tel un soleil volé à la nuit. Durant tout notre voyage, nous nous sommes senties très proches d'elles. Quelque part en nous, peut-être au creux de notre humanité, nous étions elles.

Florence Porta
Terre des Hommes Suisse

* Depuis 27 ans, le peuple érythréen mène une lutte de libération contre le gouvernement central d'Addis-Abéba. En 1950, une résolution des Nations Unies fit de l'Erythrée, ancienne colonie italienne et ex-protectorat britannique, un Etat autonome fédéré à l'Ethiopie. Or, en 1962, Haïlé Sélassié, le Négus, annexa purement et simplement le territoire.

Après un coup d'Etat militaire en 1974, Mengistu Haïlé Mariam est devenu le numéro un éthiopien. Soutenu par l'Union soviétique, il s'est toujours refusé à envisager une solution politique à la question érythréenne et a engagé des forces militaires considérables pour tenter de soumettre le nord du pays. Depuis ce printemps, on assiste à l'intensification des bombardements et des représailles militaires contre la population civile. On se rappellera par ailleurs qu'en avril dernier les autorités militaires éthiopiennes expulsèrent d'Erythrée les organisations humanitaires internationales.